

<b>Etre géant</b> Créer le géant à partir du petit (accumuler, empiler...)	<b>Métro</b> de Jacob Wyatt	Tous cycles 
--	--------------------------------	--

<b>Domaines du socle</b>			
1.1 Comprendre pour, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit	1.4 Comprendre s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps	3 La formation de la personne et du citoyen	5 Les représentations du monde et l'activité humaine
<b>Piliers du PEAC</b>			
Agir, pratiquer (produire, interpréter, s'exprimer, créer)	Fréquenter, Rencontrer (découvrir, regarder, écouter, lire, exprimer)	S'approprier, connaître (identifier, caractériser, mémoriser, nommer)	
<b>Croisements entre disciplines :</b> le cinéma est à la croisée différents champs artistiques disciplinaires avec lesquels il dialogue : la peinture, sculpture, la musique, la photographie, la littérature... Selon les films, on portera une attention plus particulière à chacun de ces champs artistiques et on amènera les élèves à dégager les liens possibles.			

Lien pour le visionnement  
<https://vimeo.com/25034611>

### Synopsis

Une petite fille court dans le métro à la poursuite d'un étrange renard blanc qui lui a volé son ticket. L'animal l'entraîne dans des couloirs et passages secrets jusqu'à sa cachette où l'on découvre à quoi lui servent les tickets de métro dérobés...

### Avant la projection

L'affiche du film ne peut pas amener les élèves à poser des hypothèses sur l'histoire. Le titre - Métro - laisse supposer que l'histoire se déroule dans ce lieu bien que l'image ne l'évoque pas réellement. On pourra toutefois attirer l'attention des élèves sur l'élément central de l'illustration, un «arbre» constitué de tuyauteries qui laisse à penser que si le métro est le lieu dans lequel se déroule l'histoire, ce lieu sera mis en scène dans une optique fantastique qui n'est pas sans rappeler l'esthétique du Steampunk. (Le steampunk est un mouvement culturel qui mêle l'esthétique et la technologie du XIXème siècle à des éléments de science-fiction. Ses œuvres littéraires et audiovisuelles se déroulent dans une réalité alternative où le progrès technologique est basé non pas sur l'électricité, mais sur la machine à vapeur.)



### Après la projection

#### 1. Phase individuelle :

Se souvenir : mettre à plat l'histoire par l'écriture, le dessin...

#### 2. Phase collective :

- Procéder à un bref résumé oral collectif pour s'assurer de la compréhension : dans quel lieu l'histoire se déroule-t-elle ? Les personnages ? Que nous a raconté ce film ? Comment se termine l'histoire ? ...
- Les émotions : laisser les enfants s'exprimer librement : ont-ils aimé ou non le film ? Pourquoi ? Que pensent-ils du comportement des voyageurs (le film permettra d'aborder la question des incivilités dans les transports en commun) ? Ont-ils eu peur pour la petite fille lorsqu'elle s'aventure dans les tréfonds du métro ? Ont-ils peur eux-aussi dans le métro ? ...
- Apporter des réponses aux hypothèses posées avant le visionnement.
- Exploiter les situations développées dans le film propres à susciter la réflexion, l'argumentation (voir le paragraphe suivant).

### Les points importants pour approfondir la compréhension du film

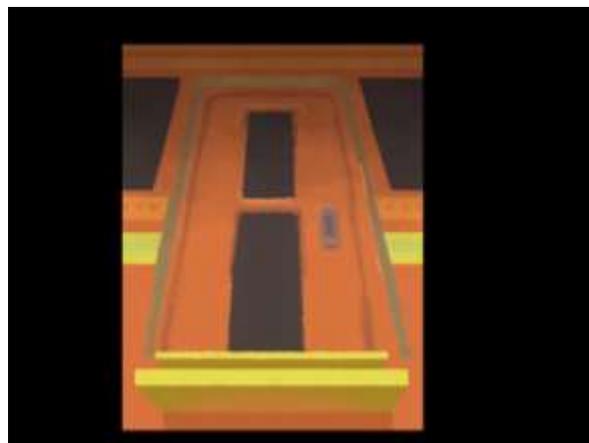
Métro est un court métrage d'animation réalisé par Jacob Wyatt lorsqu'il était étudiant à l'Université Brigham Young dans l'Utah. L'action du film se passe dans le métro : le réalisateur explique que l'idée du film lui est venue dans une station du métro à Milan. « *Après avoir descendu plusieurs escaliers mécaniques différents et en attendant la rame, je me suis posé la question de ce qu'il pouvait y avoir dans tout cet espace au-dessus de moi. J'ai donc commencé à griffonner un « décor » entre ce quai de métro et la surface ; j'ai pensé qu'il serait amusant de faire une histoire sur un enfant qui essaie d'attraper un métro et qui se perd dans un monde de rêve dans cet entre-deux qui sépare le monde souterrain de la rue.* »

Si le métro est un lieu familier pour les citadins des grandes métropoles, cet environnement peut s'avérer difficile surtout à l'échelle d'un enfant. Le bruit, l'alternance des courants d'air froid ou chaud, la luminosité artificielle agressive, la sur-stimulation visuelle et attentionnelle, les odeurs, les comportements des voyageurs aux heures de pointe avec les inévitables bousculades dans les couloirs, sur les quais en montant ou descendant des voitures produisent certainement chez les enfants un sentiment de vulnérabilité. L'héroïne du film semble peu habituée à ce mode de transport qui constitue pour elle une expérience visiblement nouvelle et angoissante. On fera rechercher aux élèves comment sont illustrés la « violence » des transports et l'aspect inquiétant du lieu :

- les voyageurs n'ont pas de visage et sont représentés par des silhouettes noires qui constituent une foule anonyme et menaçante. La densité de cette foule dans certains plans (les quais) contraste avec le « désert » d'autres espaces (couloirs, escaliers) montrés dans quelques plans : cette opposition accentue le caractère anxiogène du lieu.

- lorsque la rame arrive, la fillette est bousculée et tombe à terre sans que personne ne se soucie d'elle.

- le cadrage en contre-plongée sur la rame : la scène est vue du sol (caméra subjective = c'est la fillette qui regarde la rame de métro). Un tel cadrage marque le désarroi de la petite fille face à la puissance de la machine, à l'individualisme et à l'insensibilité de ses usagers.



Le scénario s'écarte rapidement de ce qui pourrait constituer un triste fait divers - une enfant bousculée et laissée sur un quai - et s'engage dans un récit plus fantastique avec l'apparition d'un étrange renard blanc qui vole le ticket de la petite fille et s'enfuit par un soupirail. La fillette va alors le suivre dans un dédale de passages vers des espaces oniriques puis jusqu'au refuge de ce drôle d'animal où elle découvrira son secret. On pense évidemment à Alice au pays des Merveilles à la poursuite du lapin blanc qui l'emmènera dans un monde aux antipodes du sien. Le court-métrage présente également une parenté avec « La première nuit » de Georges Franju : un jeune garçon suit une de ses camarades dans le métro et la nuit tombée se retrouve seul dans les couloirs déserts...



Les Aventures d'Alice au pays des merveilles  
Lewis Carroll  
Illustrations de John Tenniel

La première nuit  
de Georges Franju  
noir et blanc, sans paroles  
18'30  
1958

La caractéristique de ce court métrage est le format et la taille variables de l'image : bandeaux allongés, rectangles étroits orientés verticalement ou encore inserts carrés, cette mise en page de l'écran qui n'est pas sans rappeler les cases ou vignettes des bandes dessinées crée ainsi dans un principe presque musical un rythme qui dynamise la mise en scène et suggère un monde beaucoup plus vaste que ce qui peut être pleinement exprimé à l'écran. Ce choix esthétique n'est pas un hasard : Jacob Wyatt est également auteur de bandes dessinées et travaille aujourd'hui pour des éditeurs comme Marvel ou DC Image Comics. Comme dans la bande dessinée, tout en jouant avec l'échelle, ces cadres dirigent l'attention du spectateur vers une zone de l'écran à chaque fois différente qui révèle un nouveau spectacle, une nouvelle merveille cachée sous terre que la fillette découvre alors qu'elle poursuit l'insaisissable renard.

La musique est également un élément très important. On amènera les élèves à remarquer comment l'accompagnement musical sert l'image et invite à une rêverie nostalgique qui tranche avec l'univers anxigène du métro dans la première partie du film mais souligne la poésie de la seconde partie avec la découverte d'un monde merveilleux. C'est le frère du réalisateur qui a composé la partition : « *Nous nous sommes donc mis d'accord sur une partition pour piano seul. J'ai donc commencé à étudier les harmonies de Debussy. J'ai passé beaucoup de temps à disséquer sa "Sarabande". J'ai aussi beaucoup écouté la musique pour piano de Fauré avant de me tourner vers un autre grand compositeur français pour piano, Satie. Si le public connaît un tant soit peu Satie, il comprendra immédiatement son influence. Bien que j'ajoute quelques variations rythmiques dès le début, la partition de Metro comporte toujours ces accords de septième et de 3/4 de temps caractéristiques des Gymnopédies de Satie.* » Cette musique apporte une tonalité impressionniste au film également appuyée par certains plans faisant référence à la peinture de Monet (les nénuphars) et par le plan final (le tournesol évoquant Van Gogh).

#### Pistes pour aborder le film au regard de la thématique « Géant et minuscule »

On reviendra avec les élèves sur la fin du film avec le secret du renard blanc enfin révélé. Avec tous les petits objets collectés dans le métro, il a créé une œuvre immense qui occupe la totalité d'un mur énorme.



#### Prolongement en arts plastiques

Utiliser de petits matériaux pour créer un paysage, une nature morte, un portrait géants : éléments trouvés dans la nature (feuilles, branches d'arbre, cailloux...), éléments trouvés dans la classe, rapportés de la maison... Réemploi créatif d'emballages, de papiers et de journaux jetés, d'objets délaissés, détériorés, ou mis au rebut, de matériaux dévalorisés, de trouvailles de promenade... en s'inspirant de la démarche du renard blanc du film et des artistes du Recycling Art qui récupèrent divers matériaux pour créer leurs œuvres. Artistes pratiquant le recyclage des déchets en matériau artistique, consulter les sites ci-dessous :

<https://www.webpedago.com/media/file/fuiOCO18/ces-artistes-qui-recyclent.pdf>

<https://blog.artspers.com/fr/inspirez-vous/top-8-des-artistes-du-recyclage/>

**Isabelle Ganon**  
**Conseillère pédagogique MEAC 76**